

Les grands thèmes d'investissement des gérants pour 2012

Marchés émergents et pétrolières sont plébiscités. Les banques divisent

L'année 2012 a bien commencé sur les Bourses. Depuis le 1^{er} janvier, le CAC40 progresse de 11,4%. Plusieurs thèmes d'investissement sont plébiscités par les gérants.

Cap sur les marchés émergents

Malgré une année 2011 décevante, la sphère « émergente » reste le thème favori des gérants pour 2012. « Les marchés émergents sont très sensibles aux politiques monétaires. Or, après les hausses de taux observées en 2010 et 2011, nous sommes entrés dans une phase de détente », souligne Vincent Treulet, responsable de la stratégie d'investissement de BNPP AM. En moyenne, les bénéfices devraient croître de 12% dans cette zone en 2012, et les marchés émergents affichent des valorisations attractives, avec un multiple de capitalisation des bénéfices proche d'onze fois les profits attendus pour cette année.

La thématique « émergente » peut aussi être jouée à travers des entreprises européennes. « Beaucoup sont connectées au cycle économique mondial, note M. Treulet. Comme elles sont situées en Europe, ces valeurs souffrent d'une décote injustifiée, notamment dans l'automobile et les matériaux de construction. » Décliner ainsi le thème émergent est aujourd'hui d'autant plus facile que de multiples possibilités d'investissement existent. « On peut disposer d'un portefeuille diversifié avec des valeurs européennes peu cycliques (pharmacie, distribution, luxe) ou plus sensibles à la croissance (automobile, matières premières) », détaille Philippe Uzan, directeur des gestions chez Edmond de Rothschild.

La dynamique pétrolière « Avec les tensions géopolitiques, le pétrole reste un thème d'investissement porteur, d'autant que les fondamentaux (offre, demande, stocks) sont

favorables », relève Régis Yancovici, directeur général délégué d'Efigest.

Pour Eric Bleines, directeur général adjoint de CCR AM, « les valeurs pétrolières sont les mieux placées pour profiter de la hausse des cours du baril. A l'image de CGG Veritas, les sociétés de services devraient aussi en bénéficier ».

Haro sur les services aux collectivités et les télécoms

Voici deux secteurs mal aimés des gérants. Trop domestique, leur activité risque de souffrir de la faiblesse de la consommation en Europe. Ces sociétés sont aussi soumises aux aléas réglementaires, notamment à l'ouverture de leurs marchés à la concurrence. Les généreux dividendes qu'elles versent à leurs actionnaires ne semblent plus garantis.

Prudence sur les banques

Le compartiment bancaire européen profite d'un effet de rattrapage en Bourse. Faut-il pour autant se repositionner sur le secteur? « Parier sur un rebond des banques européennes relève d'un choix tactique qui peut se justifier si l'aversion pour le risque diminue, estime Philippe Uzan, chez Edmond de Rothschild AM. Mais il est trop tôt pour que ce secteur redevienne un investissement de cœur de portefeuille. »

Un avis que ne partage pas Eric Bleines : « Il est de moins en moins légitime de ne pas avoir de banques européennes en portefeuille. Le tout sera de faire le bon choix : entre Crédit agricole et BNP Paribas, je préfère la dernière. » ■

BLANDINE HÉNAULT